

Atelier de Morphosyntaxe - Programme 2012-2013

Françoise Rose
Antoine Guillaume

Francoise.Rose@univ-lyon2.fr
Antoine.Guillaume@ish-lyon.cnrs.fr

Dernière mise à jour : 4 juin 2013

Thématique : Classes lexicales de verbes

- 21 septembre 2012

Denis Creissels (DDL) : "Classes de valence de verbes : introduction générale et illustration"

On peut imaginer divers critères syntaxiques ou morphologiques permettant d'opérer divers classements des verbes en relation avec tel ou tel aspect du fonctionnement de la langue, et s'interroger sur leurs corrélats sémantiques. Le classement des verbes selon leur valence vise à regrouper les verbes selon les constructions qu'ils forment avec leurs arguments et selon les alternances de construction qu'ils admettent. Les notions de base sont les notions de cadre de codage (coding frame) et d'alternance. L'ouvrage de Beth Levin *English verb classes and alternations* (1993, University of Chicago Press) constitue un modèle du genre. Dans mon exposé, j'illustrerai cette démarche à partir du travail sur le mandinka que j'ai effectué dans le cadre du projet de Leipzig 'Valency classes'.

- 26 octobre 2012

Marie Renaudier (DDL) : "Classes de valence en sereer (atlantique, Sénégal)."

Ce travail a pour but d'amorcer une classification des verbes du sereer (atlantique, Sénégal) selon la valence. Une des difficultés majeures dans l'établissement de cette classification réside dans l'identification des arguments du verbe, en particulier dans le cas de rôles sémantiques spatio-temporels. En effet, sur le plan formel, rien ne permet de distinguer, pour les rôles sémantiques de localisation spatio-temporelle, les obliques des arguments. Par ailleurs, ces rôles sémantiques présentent, peu importe leur statut, des propriétés objectales qui les distinguent des autres obliques et ont la possibilité, dans le cas de délimitation spatio-temporelle, d'accéder au statut d'objet sans posséder le statut d'argument. Selon la valence et les structures argumentales, cinq classes peuvent être distinguées. De manière générale, on observe en sereer une grande possibilité d'encoder comme transitifs prototypiques les verbes bivalents. De plus, le sereer dispose de verbes pour lesquels il est impossible de déterminer une valence de base.

Marine Vuillermet (DDL): "Comment classer les verbes en ese ejja."

L'ese ejja (takana) est une langue parlée par environ 1500 locuteurs dans le nord de la Bolivie et le sud-est du Pérou. Les verbes en ese ejja peuvent être classés selon deux

critères. La première classification abordée est d'ordre syntaxique : les verbes sont soit intransitifs, soit transitifs, à l'exception de trois verbes. La deuxième classification présentée est liée à des critères sémantiques : les verbes pouvant entrer dans les 2 types de compositions verbales répertoriées (composés 'résultatifs' – *resultative verb compounds* – et composés 'trajectoire' – *path verb compounds*) font partie de domaines sémantiques restreints.

- 9 novembre 2012

Noëllie Bon (DDL): "Constructions Verbales en Série et types de verbes en stieng."

Dans cette présentation, il s'agira d'évaluer si les CVS du stieng permettent ou non de définir des classes de verbes.

Colette Grinevald (DDL): "Les classificateurs de verbes."

Une façon d'aborder la question de classes lexicales de verbes est de considérer en quoi la catégorisation de verbes opérée par des systèmes de classificateurs de verbes (plus récemment étudiés et encore moins connus que les systèmes de classification de noms) recoupe les classements de verbes proposés sur d'autres bases. La présentation couvrira les divers systèmes de classification de verbes reconnus à ce jour (Schultze, McGregor, Wiebush, en préparation). Elle signalera aussi brièvement certains systèmes qui classifient à la fois noms et verbes, avec deux cas de scripts anciens : les « déterminatifs des hiéroglyphes égyptiens (Goldwasser, Kemmerzel) et les « radicaux » des caractères chinois (Wiebusch). L'égyptologue Orly Goldwasser sera présente au séminaire.

- 30 novembre 2012

Tom Durand (D2 INALCO/Sedy): "Le marquage actanciel des verbes actifs/statifs parmi les langues arawak".

Les langues arawak, de par leur grande diversité, présentent des classes de verbes parfois bien différentes, où le marquage actanciel est plus ou moins associé au critère actif/statif. Si, pour la majorité, nous avons un système constitué d'une classe de verbes actifs, utilisant un marquage agentif, et d'une classe de verbes statifs, utilisant un marquage patientif, il existe de nombreux cas particuliers que nous détaillerons cas par cas. Les langues du groupe campa, par exemple, possèdent un système d'intransitivité fluide tout en possédant une classe de verbes – actions involontaires (éternuer, respirer, souffrir...), verbes de mouvement (marcher, nager, monter...)- ayant un marquage actanciel préfixal différencié. Pour le wayuu/guajiro et l'añun/paraujano, la distinction entre verbes actifs et statifs existe bien, mais c'est le critère transitif/intransitif qui va déterminer le marquage actanciel du verbe.

Françoise Rose (DDL) : "Les classes de verbes actifs/statifs en mojeño trinitario (Arawak)"

La distinction activité /état est omniprésente en mojeño trinitario (arawak, Bolivie). D'abord la classe des verbes actifs (transitifs ou intransitifs) est marquée par un suffixe actif *-ko*. Les verbes statifs ne reçoivent eux aucune marque particulière. Quoi qu'il en soit, l'alignement n'est pas actif/statif (Mithun 1991), mais nominatif/accusatif. Ensuite, les verbes actifs peuvent être stativisés par suppression du suffixe actif dans les constructions stative dérivées,

telles que le moyen ou les nominalisations du patient. Enfin, les verbes statifs peuvent être activisés par l'ajout du suffixe actif qui fonctionne comme causativiseur.

- 21 décembre 2012

Brigitte Pakendorf (DDL) : "Classes de verbes et valence en évène (langue toungouse de Sibérie)"

Je vais présenter des données concernant les classes de verbes et les morphèmes de changements de valence dans deux dialectes de la langue évène (dont l'un de l'ouest de l'aire de distribution de cette langue, l'autre de la presqu'île Kamtchatka dans l'est), en comparaison avec l'article d'Andrey Malchukov « Even » dans le cadre du « Valency Project » du MPI for Evolutionary Anthropology (qui peut être téléchargé :

http://www.eva.mpg.de/lingua/valency/files/edited_volumes.php#download).

Quelques différences entre les données de Malchukov et les miennes peuvent être expliquées par l'influence des langues avec lesquelles l'évène est en contact (sakha (iakoute) dans l'ouest et le russe sur Kamtchatka).

Natalia Cáceres (University of Oregon, Eugene): "Les classes de verbes en yekwana."

L'indexation des arguments en ye'kwana (famille caribe) permet de distinguer trois classes de verbes différentes : une classe de verbes transitifs et deux classes de verbes intransitifs dont la distinction ne s'explique pas par des critères sémantiques. Chacune de ces classes présente des membres monomorphémiques non-dérivés. Sémantiquement on peut distinguer une quatrième classe de verbes trivalents. Un seul membre appartenant à cette classe est monomorphémique, les autres verbes trivalents pouvant être obtenus grâce au suffixe causativiseur utilisé sur les verbes transitifs. Bien que cette augmentation de valence soit dans tous les cas accompagnée d'un marqueur morphologique, la dérivation par le préfixe de réduction de valence -le détransitiviseur- résulte toujours en un verbe intransitif. Les mêmes phénomènes décrits ici pour le ye'kwana permettent de faire des classements de verbes similaires dans la plupart des langues de la famille caribe.

- 11 janvier 2013

Pierric Sans (DDL) : "Les classes de verbes en bésiro."

Cette présentation présentera des données du bésiro, la langue –en danger– des Chiquitanos de Bolivie. Cette langue n'est pas génétiquement classée, mais elle montre des caractéristiques typologiques propres à la région du Chaco et il existe une hypothèse la rattachant au tronc Macro-Jê. En bésiro, les verbes sont fléchis en personne, indexant ainsi l'argument S et, selon les cas, l'argument O. Pour l'argument S, il existe trois paradigmes de personnes que je nomme –bien que ces termes ne s'appliquent pas à l'ensemble des cas– statif, actif et transitif. Les verbes peuvent être fléchis avec l'un ou l'autre des trois paradigmes de personnes, et avoir une configuration syntaxique et/ou sémantique différente. Nous étudierons les règles de fonctionnement de ces constructions, et déterminant les classes verbales qui y sont associées.

- 15 février 2013

Anna Söres (DDL) : "Langues transitivisantes et détransitivisantes. La place du hongrois dans la typologie selon « l'orientation de valence » de Nichols et al. (2004)."

Nichols et al. proposent une typologie lexicale que l'on peut mettre en rapport avec certains paramètres syntaxiques. Certains verbes sémantiquement basiques comme sit, break, etc. ne sont pas de forme simple, non dérivée, dans toutes les langues. La question est de savoir si la langue en question traite les intransitifs comme basiques et les transitifs comme dérivés, ou l'inverse, ou bien elle opère des deux manières ou d'aucune des deux. Dans l'exposé, je présenterai 1) la méthodologie de cette typologie, ensuite 2) le hongrois qui appartient aux langues qui utilisent une double dérivation. Enfin, 3) une corrélation avec d'autres traits typologiques tels que l'ordre des mots ou l'alignement est proposée dans l'article. Je montrerai alors 4) que le hongrois, vu le type auquel il appartient, ne confirme ni infirme les généralisations typologiques trouvées.

Nichols, J., D. A. Peterson, and J. Barnes, (2004) « Transitivity and detransitivizing languages », *Linguistic Typology* 89:2.149-211.

- 8 mars 2013

Falko Berthold (MPI, Leipzig): "Serial verb constructions in #Hoan"

#Hoan is a moribund 'Khoisan'-language spoken in Botswana by about 20 former hunter and gatherers. The language was affiliated to Ju by Heine & Honken (2010) who established the Kx'a language family. The presentation briefly introduces basic structural features of the language and aims on giving an overview of serial verb constructions in #Hoan. Using the criteria established by Aikhenvald (2006), serial verb constructions will first be distinguished from other multiverbal constructions. This will be followed by a discussion of the general structure of #Hoan serial verb constructions with a special focus on the semantic types and the valency of verbs involved in these constructions. Afterwards the four major semantic types of #Hoan serial verb constructions, i.e. 'path serial verb constructions', 'beneficiary serial verb constructions', 'manner serial verb constructions' and 'endpoint posture serial verb constructions', will be introduced and discussed.

- 22 mars 2013

Natalia Eraso (DDL): "Classes lexicales de verbes en tanimuka (tucano, Colombie)"

On peut classer les verbes en tanimuka (langue tucano oriental-Colombie) à partir de critères phonologiques. La langue tanimuka est une langue tonale avec deux tons de registre Haut (H) et Bas (B). C'est aussi une langue nasale. Les tons et la nasalité se propagent dans le syntagme verbal. On peut classer les verbes, formellement, en deux classes, selon le nombre de syllabes de la base verbale. La base verbale peut être monosyllabique ou dissyllabique. Autant pour la propagation de la mélodie tonale que pour celle de la nasalité, on retrouve une régularité, selon le nombre de syllabes. Le verbe en tanimuka se conjugue de manière différente, en fonction de son appartenance à l'un de ces deux groupes verbaux.

- 19 avril 2013

Antoine Guillaume (DDL): "Classes lexicales de verbes et composition verbale V+V en tacana (Amazonie bolivienne)"

Dans cet exposé, je m'intéresserai à la catégorisation des lexèmes verbaux du tacana dans le contexte d'une construction assez productive de composition verbale V+V (alias « sérialisation de racines verbales », « sérialisation contigüe et incorporante » ; cf. Aikhenvald 2006). Je montrerai que les différentes combinaisons possibles dépendent du sémantisme des verbes impliqués et de leur transitivité.

- 3 mai 2013

Denis Creissels (DDL): "Cadres de valence pour les verbes sémantiquement bivalents: esquisse d'une typologie"

Les travaux sur la transitivité prototypique menés ces dernières décennies suggèrent qu'il est raisonnable d'admettre que les verbes bivalents représentant un événement qui met en jeu un agent exerçant de manière volontaire une action visant à modifier l'état ou la position d'un patient constituent universellement un prototype dans l'organisation du système des schèmes de valence. Par ailleurs, les langues respectent de manière variable un principe selon lequel, quels que soient les rôles sémantiques assignés par le verbe, tout schème de codage doit comporter nécessairement un terme encodé d'une certaine façon (qui coïncide avec le codage de l'agent prototypique dans les langues 'accusatives' typiques, et avec le codage du patient prototypique dans les langues 'ergatives' typiques). Quant aux verbes sémantiquement bivalents qui ne sont pas des verbes transitifs prototypiques, il y a selon les langues une tendance plus ou moins forte à les assimiler au schème de codage qui est celui des verbes transitifs prototypiques, ou à leur attribuer au contraire une construction 'intransitive étendue', dans laquelle un des deux arguments est codé de la même façon qu'un oblique dans la construction d'un verbe monovalent. Dans les deux cas, la question qui se pose est celle des traits sémantiques qui peuvent être mis en jeu.

- 14 juin 2013

Alek Djoupa: "Classes de verbes et transitivité en fagauvea (langue polynésienne de Nouvelle Calédonie)"

En fagauvea, la valence verbale reste le principal critère de classification verbale. Parmi les verbes transitifs directs, seuls quelques-uns (une dizaine) ne se combinent pas avec un suffixe transitivant. Inversement, d'autres verbes transitifs acceptent des suffixes transitivants de forme différente.

Anne-Laure Dotte (DDL): "L'intégration des verbes d'emprunts en iaai (langue océanienne d'Ouvéa, Iles Loyauté, Nouvelle-Calédonie)"

L'étude des emprunts verbaux est un champ d'étude encore peu investigué en linguistique aujourd'hui alors que de récentes études montrent l'intérêt, notamment d'un point de vue typologique, de cette problématique (Wohlgemuth & Wichmann, 2008; Wohlgemuth, 2009). La situation sociolinguistique de contact que connaît le iaai, langue parlée à Ouvéa (Nouvelle-Calédonie), participe à rendre les occurrences de marques transcodiques (Alby, 2013) particulièrement importantes dans cette langue, dont un large nombre d'emprunts de verbes. L'analyse d'un corpus de textes collectés sur le terrain entre 2009 et 2012 dans le cadre d'une recherche sur l'évolution de la langue iaai parlée aujourd'hui, m'a permis de dégager quelques cinquante-sept types de verbes empruntés en iaai à différentes langues sources (fagauvea, bislama, anglais et surtout français). Cette participation à l'Atelier Morphosyntaxe

a pour objectif de présenter les analyses en cours à ce sujet et qui constituent un chapitre de ma thèse. Il s'agit, outre l'identification de la nature des étymons empruntés, de mettre à jour les processus d'adaptation phonotactiques et surtout de caractériser les stratégies d'accommodation morphosyntaxique de ces emprunts particuliers que représentent les verbes. Pour finir, il est question de discuter de l'hypothèse du caractère bimorphémique-bilingue des emprunts verbaux proposé par Moravcsik (1975) et défendue, entre autres, par Valenzuela (2005).